

&

N°43

octobre
2020

LA LETTRE D'INFORMATION
DE LA
FÉDÉRATION NATIONALE
DES MAISONS D'ÉCRIVAIN
& DES PATRIMOINES
LITTÉRAIRES



Vie de la Fédération p.3 / Nouvelles acquisitions : Musée Jean Aicard Paulin Bertrand, Musée Alexandre Dumas, maison de l'abbé Lemire à Hazebrouck, Espace Lamartine, Musée Rabelais p.5 / Les XVI^{es} Rencontres de Bourges : "Les nouveaux outils numériques au service des Maisons d'écrivain et des Patrimoines littéraires" p.9 / La maison de Barbey d'Aurevilly à Valognes p.16 / Le Musée Cerralbo de Madrid p.17 / Commémorations : Alexandre Dumas, le Général de Gaulle p.21 / Publications p.26

2020

Par Alain Tourneux, Président de la Fédération.

Les mois qui viennent de s'écouler marqueront la vie de la Fédération comme ils marqueront chacun de nous. En effet nous avons dû nous adapter aux multiples bouleversements engendrés par la crise sanitaire, qui conduisent à s'interroger sur l'avenir.

Ce printemps, nous avons été contraints de renoncer aux Journées d'étude prévues à Manosque, journées qui s'inscrivaient logiquement dans le cadre de l'anniversaire Giono, alors que le programme élaboré pour la circonstance s'annonçait des plus prometteurs. Prévue dans ce cadre, notre Assemblée Générale annuelle a dû, elle aussi, s'adapter à ces circonstances exceptionnelles. C'est finalement à distance que chacun a pu s'exprimer et voter pour approuver ou non les différents bilans, ce vote étant indispensable pour obtenir les aides et subventions qui permettent à la Fédération de mener à bien toutes les actions envisagées.

Toutefois le renouvellement du Conseil d'Administration n'a pu s'opérer normalement à la fin du premier trimestre, comme il est de tradition. Aussi la réflexion s'est-elle poursuivie au sein du conseil en place pour trouver une solution permettant d'assurer la continuité. C'est ainsi qu'en juin dernier les administratrices et administrateurs toujours en place ont proposé que l'intégralité des membres du conseil précédent soient maintenus jusqu'à la prochaine assemblée générale. Le conseil d'administration ainsi

reconduit a permis de prendre les décisions indispensables pour assurer le bon fonctionnement des mois à venir, et tout particulièrement la bonne organisation des 16^{es} Rencontres de Bourges, autre temps fort prévu pour cette année 2020.

Au moment où nous écrivons ces lignes, nous avons délibérément opté pour l'optimisme dans le but de nous consacrer pleinement à la réussite de nos Rencontres de novembre. Le programme élaboré pour la circonstance s'annonce très prometteur. Nous nous devons ici de remercier les groupes et commissions qui, au fil des mois et pendant le confinement, ont élaboré le déroulement des manifestations de cette année 2020. Cet important travail ne restera pas lettre morte puisque le rendez-vous de ce printemps a été reporté à des jours meilleurs.

Le bulletin de cet automne reste focalisé sur les Rencontres de Bourges tout en s'ouvrant sur la dimension internationale, avec la participation de nos amis de l'étranger. Nos colonnes leur sont ouvertes dans le présent numéro comme elles le seront à l'avenir. De plus, nous espérons qu'ils pourront être des nôtres en novembre prochain.

Chacun constatera que le thème retenu pour les Rencontres de cette année ouvre de nombreuses perspectives d'avenir, ce qui paraît tout à fait réconfortant et particulièrement adapté à la situation que nous connaissons.

En couverture

Capture d'écran de la visite virtuelle du Musée Flaubert de Rouen www.culturecheznous.gouv.fr/visite-virtuelle-musee-flaubert-et-dhistoire-de-la-medecine réalisé grâce au soutien de la DRAC Normandie. Tous droits réservés : Octopus3D/Matterport Inc. Bénédicte Duthion, pour le Musée Flaubert, apportera son témoignage le 20 novembre lors des XVI^{es} rencontres de Bourges (voir p.10).

HOMMAGE



Jacques de Decker aux XV^{es}
Rencontres de Bourges en 2018

Jacques De Decker, infatigable passeur de littérature

Les membres de la Fédération nationale des maisons d'écrivain & des patrimoines littéraires ont encore en mémoire l'intervention

de Jacques De Decker lors des Rencontres de Bourges de 2018, intitulées *Pour une Europe des maisons d'écrivain & des patrimoines littéraires*. Il y avait rappelé l'importance de « résistants culturels » au milieu de l'amnésie contemporaine. Jacques De Decker est décédé le 12 avril 2020 alors qu'il débordait de projets. Il me confiait, peu de temps avant son décès, qu'on n'est jamais confiné lorsqu'on a des livres. Pour lui, la crise actuelle exigeait de stimuler l'imaginaire, qu'il considérait comme la capacité humaine de s'adapter à l'inédit. Jacques De Decker se définissait comme un traducteur dans les diverses activités qu'il menait. Un traducteur était en effet, pour lui, un passeur de culture, un effaceur de frontière – entre les hommes, les publics, les arts.

Secrétaire perpétuel de l'Académie Royale de Langue et Littérature françaises de Belgique, il était germaniste de formation. Il était ainsi l'une des rares personnes dans le monde culturel belge à connaître aussi bien les deux côtés de la frontière linguistique. Il en avait retiré la conviction qu'il existait une littérature belge exprimée en deux langues. À rebours de l'évolution du pays, il s'est attaché, tout au long de sa vie, à créer des ponts entre les communautés tant dans son travail de penseur que de journaliste et de traducteur.

Sa première expérience de traducteur se produisit durant ses études à l'Université Libre de Bruxelles, lorsqu'il devint l'assistant de Maurice Carême pour *L'anthologie de la poésie néerlandaise de Belgique*. Ses traductions du néerlandais (Hugo Claus, Ruud de Ridder, Lodewijck De Boer...), de l'anglais (Tom Stoppard, Christopher Marlowe, William Shakespeare, Woody Allen...), de l'allemand (Goethe, Schnitzler, Wedekind, Brecht...) témoignent de son amour du théâtre, une passion qui l'habitait depuis l'adolescence. Ce fut en effet à l'athénée de Schaerbeek qu'il participa à la création du Théâtre de l'Esprit Frappeur avec Albert-André Lheureux. Cette compagnie, qui présentait au départ ses spectacles dans la cave de la maison des parents d'Albert-André Lheureux, stupéfia par l'audace de ses mises en scène et la modernité qu'elle apportait dans le monde théâ-

tral belge. Jacques De Decker y joua notamment dans *La cantatrice chauve* d'Ionesco. C'est dans ce cadre qu'il réalisa ses premières adaptations avant d'adapter des textes pour les plus grandes scènes belges. Parmi ces spectacles, *Molly Bloom* au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, *Le Rouge et le Noir* au Rideau de Bruxelles, *Le capitaine Fracasse* et *Thyl Ulenspiegel* au Théâtre Royal du Parc, *Les souffrances du jeune Werther* au Théâtre de la Place des Martyrs ou *Egmont* dans la cour d'honneur de l'hôtel de Ville de Bruxelles... sont restés dans les mémoires. Il adapta également le roman de Maud Frère, *Isabelle avant le désir*, pour le cinéma. À côté de ce travail, qu'il définissait volontiers comme celui d'un transpositeur au sens musical du terme, Jacques De Decker se lança dans l'écriture de pièces originales – *Jeu d'intérieur*, *Fitness*, *Le Magnolia*, *Épiphanie...* – où il se montre, comme le dit Pierre Mertens, « un sociologue tendre et cruel », sachant mêler le drame, l'humour et les réflexions philosophiques dans des dialogues enlevés.

Jacques De Decker était également un défenseur du genre de la nouvelle. Il relança en 1998, et dirigea jusqu'à sa mort, la revue *Marginales* en la consacrant à la publication de nouvelles originales inspirées par un sujet d'actualité. Dans ses propres nouvelles, réunies notamment dans le recueil *Modèles réduits*, Jacques De Decker savait esquisser les caractères d'un trait, mettre en scène les imprévus de la vie et les pirouettes du destin avec un regard à la fois doux et ironique.

Il se distingua également dans le genre du roman. *La grande roue*, sélectionné pour le Prix Goncourt, illustre la manière dont la structure du récit devait, pour lui, en révéler le sens. Ce roman prend en effet la forme d'une ronde dans laquelle le lecteur est invité à un parcours dans Bruxelles qui lui fait traverser une ribambelle de vies. *Le ventre de la baleine* explore quant à lui les répercussions imaginaires d'un fait divers – l'assassinat d'un homme politique belge – au travers d'un récit multiple qui se déploie en trois étages de narration et se finit, dans une boucle, sur une micro-utopie laissant entrevoir la possibilité d'inventer un monde nouveau, une harmonie à retrouver, à partir de la plus petite échelle. Tous ses romans explorent la possibilité de passer du « Je » à un « Nous » authentique sans risquer de glisser dans l'impersonnalité du « On », ni de sombrer dans l'antagonisme d'un « Je » et d'un « Tu », voire, pire, d'un « Eux ». →

Dans cette œuvre vaste, l'éclectisme et le sens de la vulgarisation de Jacques De Decker s'épanouissent dans le genre de la biographie (*Ibsen, Wagner*). Pour le public belge, il fut aussi une plume et une figure familières par son travail de journaliste au quotidien *Le Soir*, dont il dirigea le service culturel, et à la radio-télévision belge. Pendant plus de 22 ans, il anima aussi, chaque mois, des rencontres littéraires, les *Coups de midi*, à la Bibliothèque des Riches Claires à Bruxelles. De cet immense travail de critique naquirent plusieurs essais qui relèvent le défi d'écrire l'histoire de la littérature au présent.

On ne saurait enfin évoquer la figure de Jacques De Decker sans parler de son rôle au cœur du monde littéraire belge. Toujours curieux et prêt à soutenir avec enthousiasme de nouvelles initiatives, il était membre, à l'origine de la création ou de la renaissance de nombreuses associations littéraires. Élu en 1997 à l'Académie Royale de Langue et de Littérature françaises de Belgique, dont il devint le Secrétaire perpétuel en 2002, il définissait cette institution, dans son dernier entretien, recueilli par Nausicaa Dewez, comme un « espace hors des lois du matérialisme », une « forme de vigile permanente qui rappelle au corps social quelques universaux aujourd'hui menacés tels que la beauté, la vérité¹ ».

Dans une conversation, il m'avait donné sa définition de la littérature : « Qu'est-ce que c'est la littérature ? La littérature est l'un des modes de comportement humain qui consiste à travailler sur ce qui n'existe pas ou pas encore ou qui n'existe plus. Je pense que nous sommes actuellement dans un terrible état de primitivisme de la pensée parce qu'ont été évacuées deux choses essentielles qui sont l'utopie et la capacité d'oublier de manière lucide, c'est-à-dire le pardon ». Cet engagement de vigile et de passeur culturels, cet éclectisme humaniste, cette recherche constante d'une hauteur de vue, le sens de l'écoute et l'amour du partage sont les fils conducteurs de l'œuvre, la vérité de l'homme.

François-Xavier Lavenne, Fondation Maurice Carême

☞ www.ecrivainsbelges.be/index.php?option=com_content&id=105

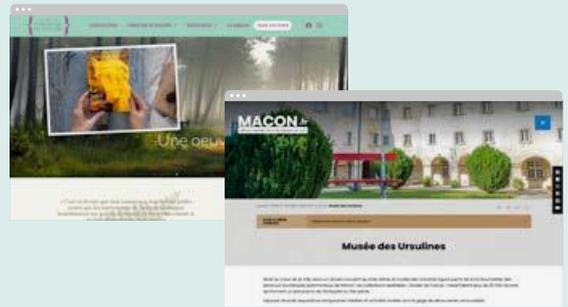
1. <https://le-carnet-et-les-instants.net/2020/04/13/deces-de-jacques-de-decker/>
- 1 <https://le-carnet-et-les-instants.net/2020/04/13/deces-de-jacques-de-decker>

NOUVEAUX ADHÉRENTS

Bienvenue au nouvel adhérent !

Est accepté au 2nd collègue en tant qu'individuel :
Michel Morlot, architecte retraité, à Lyon (69)

NOUVEAUX SITES INTERNET



• Les Amis de Christine de Rivoyre

Depuis le 15 juin, vous pouvez vous connecter sur le nouveau site construit en cinq rubriques présentant l'association, l'auteure, des extraits sonores lus par des comédiens réputés, des ressources archivistiques et la Maison d'Onesse-Laharie avec son projet de restauration. Ce site vient compléter la politique de communication de l'association *Les Amis de Christine de Rivoyre*, qui dispose déjà d'une lettre d'information et des *Cahiers Christine de Rivoyre*. Le site a été réalisé par Édouard Ader et son agence *L'animal*. Quant à la restauration de la Maison d'Onesse-Laharie, une première mission d'expertise a été confiée à l'agence bordelaise *Scarabée*.

☞ amisderivoyre.fr

• Espace Lamartine à Mâcon (71)

Depuis mai 2020, la Ville de Mâcon dispose d'un nouveau site internet, repensé en profondeur pour offrir davantage de services aux usagers. **Le musée des Ursulines et la figure d'Alphonse de Lamartine y sont particulièrement mis en valeur.** Il est désormais possible de découvrir en ligne une partie des collections et les expositions temporaires, mais aussi de réserver une place pour les activités proposées par le musée. Mis en œuvre par le service de la médiathèque municipale à l'occasion des commémorations du 150^e anniversaire de la mort de Lamartine, en février 2019, le compte **Twitter** dédié à Alphonse de Lamartine (@LamartineMacon) est attribué au musée des Ursulines depuis août 2019. Ce compte thématique a pour objectif d'évoquer la vie et l'œuvre, littéraire et politique, d'Alphonse de Lamartine auprès d'un public le plus large possible à l'échelle nationale. Plusieurs contributeurs peuvent participer à l'animation du compte qui est néanmoins géré par le musée des Ursulines afin de garantir la cohérence des publications et du ton employé.

☞ www.macon.fr/vivre-et-bouger-a-macon/culture/musee-des-ursulines

☞ twitter.com/LamartineMacon



Ci-contre :
extérieur et parc
Ci-dessous :
Bibliothèque
© Laurent Perrier

Au Musée Jean Aicard Paulin Bertrand à La Garde (83)

Le musée Jean Aicard Paulin Bertrand vient de se voir décerner le label « Maison des illustres ». C'est une véritable reconnaissance du travail engagé depuis trois ans au sein de ce patrimoine sauvegardé, qui transmet la mémoire et l'œuvre de l'écrivain Jean Aicard. Gageons que ce label amène de nombreux visiteurs pour y découvrir également le parc avec ses cigales et grenouilles et son bassin aux multiples nénuphars.

Maison-musée, la Villa *Les Lauriers Roses* permet aux visiteurs de découvrir l'écrivain, le poète, le dramaturge et les multiples engagements de l'homme. Dans les différentes pièces de la maison, on peut y découvrir également les amitiés de Jean Aicard avec de nombreux hommes et femmes célèbres ou inconnus : Pierre Loti, Frédéric Mistral, Jules Massenet, Félix Mayol et la grande Sarah Bernhardt. Tous sont venus passer un séjour dans ce petit coin de Provence. Mais les deux amis les plus représentés sont Paulin Bertrand, le peintre, avec une collection de tableaux ayant pour sujet la Normandie ou le Var, ainsi que le céramiste Clément Massier, dont on peut admirer de nombreuses céramiques dans le style Art Nouveau ou dans le mouvement japonisme.

Une nouvelle salle dédiée à l'œuvre d'Aicard proposant des photos, des livres dédicacés mais aussi des manuscrits, a été installée. On peut y voir aussi de nombreuses affiches

témoignant de l'activité culturelle de cette fin du 19^e siècle, et de l'importance de l'œuvre théâtrale de Jean Aicard.

Une riche programmation d'animation culturelle est également proposée : visites guidées thématiques, à la bougie ou façon *Escape Game*, ou encore soirées lectures, théâtrales ou musicales.

Jean-Pascal Faucher, responsable de la Maison

🏠 **Musée Jean Aicard/Paulin Bertrand**
705 avenue du 8 mai 1945
83130 La Garde
Tél. : 04 94 36 30 64
<https://toulon.fr/envie-bouger/article/musee-jean-aicard-paulin-bertrand-mab>



Au Musée Alexandre Dumas de Villers- Cotterêts (02)

Le musée Alexandre Dumas s'est enrichi cette année d'un très beau portrait peint de l'écrivain à sa table de travail, réalisé à Paris à la fin des années 1840. Rares sont les portraits peints d'Alexandre Dumas, le plus souvent dessiné, gravé et caricaturé pour la presse et l'édition, et plus rares encore ceux réussis. La carrure imposante et la bonhomie de ce géant de la littérature sont subtilement rendues par la force du dessin et la délicatesse des coloris. Alexandre nous accueille amicalement dans l'intimité de la création.

La toile signée Marlet est attribuée au peintre Laurent-Jules Marlet, issu d'une famille d'artistes sculpteurs ébénistes, graveurs et peintres de père en fils sur plusieurs générations, il exposa au Salon de 1848 à 1868 dont justement un portrait de M. D... en 1850.

Nicolas Bondenet, responsable du Musée

🏠 **Musée Alexandre Dumas**
24 rue Desmoutier
02600 Villers-Cotterêts
Tél. : 03 23 96 23 30
www.mairie-villerscotterets.fr/Page/Musee-Alexandre-Dumas



À la maison de l'abbé Lemire à Hazebrouck (59)

L'association *Mémoire de l'abbé Lemire* bénéficie régulièrement de dons. Parmi ceux reçus depuis le début 2020, on peut signaler une montre ayant appartenu à l'abbé Lemire. Celle-ci avait été conservée, à sa mort en 1928, par Suzanne Arbelet. Celle qui fut la collaboratrice de l'abbé, puis qui s'attacha à entretenir le souvenir de la personnalité et de l'œuvre du député-maire d'Hazebrouck, est morte en 1970. Elle a légué cette montre à un petit-neveu qui en a fait don à l'association *Mémoire de l'abbé Lemire*, avec laquelle il était entré en contact en 2019.

Autre don notable, celui d'un cadre contenant une photo de Pie X et une bénédiction manuscrite du pape à l'abbé Lemire. Celui-ci avait reçu ce document le 1^{er} février 1906 au terme d'une audience privée que Pie X lui avait accordée. Ce cadre était tombé dans des mains privées. Un ami de l'association *Mémoire de l'abbé Lemire* l'a racheté afin qu'il revienne à la maison de l'abbé où il est désormais exposé.

Jean-Pascal Vanhove, association *Mémoire de l'abbé Lemire*

🏠 **Maison-musée de l'abbé Lemire**
5ter, square Saint Eloi
59190 Hazebrouck
<https://memoire-abbe-lemire.monsite-orange.fr/>

À gauche : Huile sur toile attribuée à Laurent-Jules Marlet (1815-1881) – Alexandre Dumas à sa table de travail, Paris – Achat avec participation du Fonds Régional d'Acquisition pour les Musées (FRAM), 2020.
Musée Alexandre Dumas – Inv. 2020.1.1

Au Musée des Ursulines, Espace Lamartine à Mâcon (71)

En 2019, 455 objets ont été donnés au Musée des Ursulines par M. Grattesol en prévision de l'ouverture d'un nouvel espace permanent dédié à Alphonse de Lamartine le 20 juillet 2019. Il s'agit principalement d'une collection d'arts graphiques, sculptures, médaillons et objets d'art ayant un rapport avec la carrière politique et artistique d'Alphonse de Lamartine.

Peintre d'histoire et portraitiste, Louis-Henri de Rudder livre ici un portrait d'Alphonse de Lamartine sur son lit de mort d'après le dessin original du sculpteur et ami de Lamartine, Adam Salomon, qui sera repris par la presse pour annoncer sa disparition, notamment le 2 mars 1869 en Une de *La Chronique illustrée*.

L'assiette fait partie d'une série réalisée à la fin de l'année 1848 par la manufacture Lebeuf-Milliet & Cie pour commémorer les événements révolutionnaires de 1848. Dix-huit d'entre elles intègrent le fonds du musée des Ursulines grâce au geste de Marcel Grattesol. Elles représentent les principales étapes de l'insurrection, les barricades, la prise du Château d'eau et du Panthéon, l'envahissement de la Chambre des Députés, la fête de la concorde ou encore la proclamation de la république.

Claire Santoni-Magnien, responsable du service des publics et de la communication

🏠 **Musée des Ursulines**
Espace Lamartine
5, rue de la Préfecture
71000 Mâcon
Tél. : 03 85 39 90 38
www.macon.fr/vivre-et-bouger-a-macon/culture/musee-des-ursulines/musee-et-collections/des-collections-diversifiees/espace-alphonse-de-lamartine



Assiette Creil et Montereau, manufacture Lebeuf-Milliet & Cie - fin 1848 - début 1849
N°5 / mai 1848 / Envahissement de la Chambre des Députés - Faïence fine, dite « porcelaine opaque »
© B. Mahuet, Musée des Ursulines de Mâcon

Lamartine sur son lit de mort - Louis Henri de Rudder (Paris, 1807-1881) - 1869 - Graphite sur papier
© B. Mahuet, Musée des Ursulines de Mâcon

Au Musée Rabelais de Seully (37)

Les Horribles et espouvantables faitz et prouesses du très renommé Pantagruel, roy des Dipsodes, fils de grand géant Gargantua.

— François Rabelais (1494-1553)

Ce *Pantagruel* illustré par André Derain constitue une acquisition d'exception réalisée par le Département d'Indre-et-Loire en faveur de l'enrichissement des collections du musée Rabelais. L'œuvre est exceptionnelle à plus d'un titre. D'abord par la signature de l'artiste qui illustre le roman fondateur et intemporel : André Derain l'un des pères de l'art moderne, l'un des grands fauves en liberté ; puis par la nature même de l'ouvrage. Un tirage limité à 275 exemplaires sur vélin d'Arches, l'exemplaire présenté ici – partiellement pour des raisons de conservation – fait partie des 35 exemplaires numérotés, il présente la singularité de ne pas être relié. Il se compose du livre illustré des 178 bois originaux couleurs, assorti d'une suite complète de bois en couleurs sur Madagascar – hors texte en feuillets. L'ensemble comprend également la totalité des planches hors texte ainsi que deux épreuves d'état en couleurs. Un chef d'œuvre complet, la rencontre entre Rabelais, l'un des « génies mères de la littérature »,

et Derain, l'un des maîtres de la couleur. Cette acquisition donne lieu à une exposition partielle se conformant aux principes de rotation pour toute œuvre graphique.

Cette acquisition réalisée avec le soutien de DRAC Centre Val de Loire réunit trois géants au sein de La Devinière : Rabelais en sa maison, Matisse par ses portraits d'Alcofribas Nasier au fusain, et Derain par ses illustrations de *Pantagruel*.

De la nativité du très redouté Pantagruel. Ch. 2

Gargantua. *Gargantua, à l'âge de quatre-cent quatre vingt-quatre ans, engendra son fils Pantagruel de sa femme Badebec, fille du roi des Amaurotes en Utopie qui mourut en couches. [...] Gargantua ne savait s'il devait pleurer de douleur pour le deuil de sa femme, ou rire pour la joie de son fils. @ adagp*

Alain Lecomte, directeur du musée

Musée Rabelais – La Devinière

4 rue de la Devinière
37500 Seully
Tél. : 02 47 95 91 18
www.musee-rabelais.fr



Pantagruel,
bois en couleur,
dessiné et gravé
par André Derain
(1880-1954) –
Paris Albert Skira
1943



Les XVI^{es} Rencontres des Maisons d'écrivain & des patrimoines littéraires les 19, 20 et 21 novembre 2020 à Bourges



“Les nouveaux outils numériques au service des Maisons d'écrivain et des Patrimoines littéraires”

Pourquoi ce thème ? En 2020, les applications sur smartphones, les expositions virtuelles, les balades géo-localisées, la réalité augmentée, les robots d'accueil, la présence sur les médias sociaux, le numérique et l'écrit sont autant de questions que se posent les membres de notre Fédération. Certains sont déjà bien avancés dans la pratique de tous ces outils, d'autres pas du tout.

Ces Rencontres permettront d'aborder trois points, présentés sous la forme de trois grandes questions :

1. Comment tirer le meilleur parti des réseaux sociaux ?
2. Comment numériser et mettre en ligne les collections ?
3. Quels outils utiliser et comment ? (scéno- et muséographie, applications smartphones, balades littéraires...)

La première journée développera les thèmes de la présence sur les réseaux sociaux et de la numérisation des collections (papier et autres). La deuxième journée sera consacrée aux outils divers et variés que la technique « Internet » met aujourd'hui à la disposition de chacun et se terminera par la conférence de François Bon. Le troisième jour portera sur le cas concret d'un musée littéraire connecté en zone rurale.

L'intention est la mise en commun de nos expériences et l'appréhension très pratique de toute la technique digitale au service des lieux de visite.

Les Rencontres de Bourges 2020 seront conclues par François Bon, auteur qui se définit comme « chercheur inventeur en objets web de littérature ». Il rassemble progressivement l'ensemble de ses travaux sur Tiers Livre Éditeur, maison fondée en 2015, en complément de la plateforme d'expérimentation web Tiers-Livre www.tierslivre.net, un des premiers sites web de littérature francophone (depuis 1997), et d'une chaîne vidéo de référence pour la littérature contemporaine de création.

Les conférences se dérouleront à l'auditorium du Muséum d'Histoire naturelle à Bourges ; les déjeuners seront organisés sur place ou à proximité.

Le dimanche est prévue une visite au Musée Marguerite Audoux à Sainte-Montaine (18), pour découvrir un lieu consacré à cette écrivaine contemporaine d'Alain-Fournier, un exemple de création muséale en zone rurale.





Programme

(susceptible de modifications)

JEUDI 19 NOVEMBRE 2020

- 9h30 Accueil
- 10h **Ouverture des Rencontres**
Allocutions de bienvenue
Présentation du programme
- 10h45 Table ronde n°1
Comment tirer le meilleur parti des réseaux sociaux ?
Modérateur : François-Xavier Lavenne
- Présentation des résultats de l'enquête auprès des adhérents
 - *Réseaux sociaux et influenceurs* avec **Justine Delassus**, compte Instagram *Bernadette Pivote* et **Antoine Vitek**, blog *culturezvous.com*
 - *Témoignages d'adhérents* avec **Jérôme Bastianelli**, Amis de Proust (28) ; **Marie-Sylvie Bitarelle**, Centre François Mauriac (33) ; **Caroline Boutrelle**, Domaine de George Sand-CMN (36) ; **David Labreure**, la Maison Auguste Comte (75)
- 11h45 Questions/réponses
- 12h30 **Déjeuner** sur place, avec présentation du robot d'accueil pour lieux de visite de la société *Roboethic* (**Flavie Laborie** – PDG)
- 14h Table ronde n°2
Comment numériser et mettre en ligne les collections ?
Modératrice : Bénédicte Duthion
- *Les missions de la Bibliothèque nationale de France à l'égard du patrimoine littéraire : coopération documentaire et dispositifs numériques* avec **Ioannis Michalopoulos**, Bibliothèque nationale de France/Département de la Coopération
 - *Le Portail Joconde : ressources numérisées des collections des Musées de France* avec **Angelina Meslem**, Service des Musées de France
 - *Les plans régionaux de numérisation* avec **Frédéric Nowicki**, DRAC des Hauts-de-France
 - *L'Armarium, bibliothèque numérique du patrimoine écrit et graphique des Hauts-de-France* avec **Julie Proust**, Agence régionale Livre & Lecture des Hauts-de-France
 - *Lectura Plus, portail du patrimoine écrit et graphique d'Auvergne-Rhône-Alpes* avec **Alizé Buisse**, Auvergne/Rhône-Alpes Livre & Lecture
 - *La bibliothèque numérique de l'agglomération du Pays de Saint-Omer* avec **Rémy Cordonnier**, bibliothèque de l'agglomération du Pays de St-Omer
 - *Témoignage d'adhérent* avec **Colette Puyngé-Batard**, Bibliothèques de Bourges (18)
- 17h15 Questions/réponses
- 17h45 Fin de la première journée.

VENDREDI 20 NOVEMBRE 2020

- 9h30 Table ronde n°3
Quels outils utiliser et comment ?
Modérateur : Christian Morzewski
- *Scénographie de maisons d'écrivain* avec **Claire Holvoet-Vermaut** et **Noémie Grégoire**, Atelier Deltaèdre
 - *Développement d'applications patrimoniales* avec **Anna Moirin**, Service du Patrimoine de Bourges
 - *Le dispositif Histopad* avec **Virginie Berdal**, Domaine de Chambord
 - *Des QR codes pour les activités pédagogiques* avec **Sébastien Minchin**, Muséum d'Histoire Naturelle de Bourges
 - *Utiliser la réalité augmentée* avec **Arnaud Barbier**, société Whyscan
 - *La plateforme des médiations muséales* avec **Isabelle Roussel-Gillet et Margaux Louet**, Université d'Artois
 - *Témoignages d'adhérents* avec **Bénédicte Duthion**, pour le Musée Flaubert (76) ; **Lise Lentignac**, Musée Clemenceau (75) ; **Sylvie Pouliquen**, Maison-Musée René Descartes (37)
- 13h **Déjeuner**
- 15h **Intervention de l'invité d'honneur : François Bon**, écrivain, créateur de *tierslivre.net* et *publie.net*
- 16h Questions/réponses
- 16h30 **Synthèse et conclusion des Rencontres** par le Président de la Fédération

SAMEDI 21 NOVEMBRE 2020

- 10h **Visite à Sainte Montaine (18)**
Le Musée Marguerite Audoux, un exemple de création muséale en milieu rural présenté par **Benjamin Chausseron**, responsable du Musée

Pour retrouver
les actes des Rencontres
de Bourges depuis 1996 :
[www.litterature-lieux.com/
page-publications.htm](http://www.litterature-lieux.com/page-publications.htm)



Les projets numériques du Musée d'état L. N. Tolstoï : aujourd'hui et demain

Le musée d'état L. N. Tolstoï est l'un des plus anciens musées littéraires de Russie. Une partie importante du travail du musée est la création de projets numériques permettant d'élargir le public et de fournir des informations sur ses fonds et ses activités aux chercheurs et à toute personne intéressée par la vie du musée.

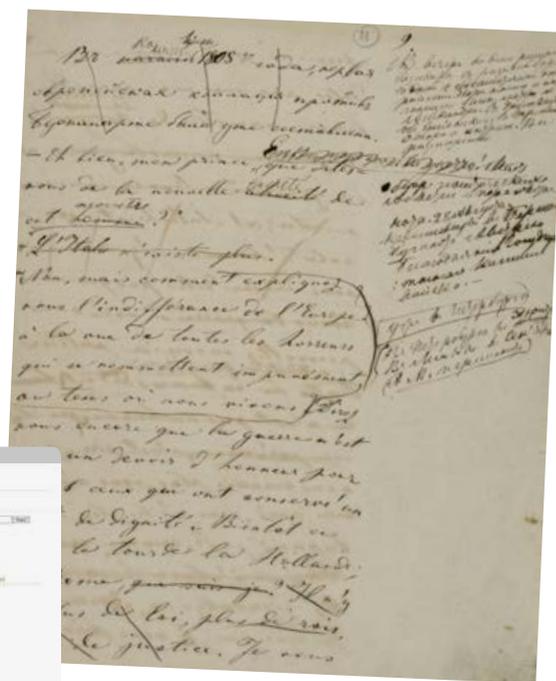
À cette fin, en 2010, le musée a créé un site tolstoy-manuscript.ru où, pour la première fois, des informations sur les fonds manuscrits du musée ont été largement présentées dans l'espace numérique. La collection de manuscrits comprend plus de 300 000 pièces. Elle a été constituée de 1911, année de la fondation du musée, à nos jours.

L'une des tâches principales du musée depuis sa création a été la constitution d'une collection d'éléments liés à la vie et à l'œuvre de l'écrivain : manuscrits et documents de Léon Tolstoï et de ses contemporains, des membres de sa famille et de ses amis, russes et étrangers, de personnalités de la science, de la culture, de l'art; des adeptes de ses enseignements, des chercheurs scientifiques, des musées du grand écrivain. La chronologie de ces documents va de la fin du XVIII^e siècle au début du XXI^e. La base des fonds est constituée des manuscrits de Léon Tolstoï (71 487 documents). Outre le fonds de l'écrivain lui-même, le musée conserve 75 autres fonds personnels et ceux des institutions associées à son nom (64 605 documents).

La constitution continue de ces fonds liée au travail sur la création de collections personnelles a fait du musée Tolstoï un centre de ressources unique et mondialement connu, la base scientifique de la science russe et mondiale. Cette présence fondamentale de base a fourni du travail à plusieurs générations de chercheurs, a donné l'occasion de publier, dans la période de 1928 à 1958, les œuvres complètes de l'écrivain en 90 volumes et, de nos jours, a permis de mettre en œuvre un grand projet de formation académique (100 volumes, 120 livres) sur les œuvres complètes de L. N. Tolstoï et d'en commencer l'édition.

→

« LA COLLECTION DE MANUSCRITS COMPREND PLUS DE 300 000 PIÈCES. ELLE A ÉTÉ CONSTITUÉE DE 1911, ANNÉE DE LA FONDATION DU MUSÉE, À NOS JOURS »



Début du manuscrit de *Guerre et Paix*, capture d'écran du site tolstoy-manuscript.ru



« APRÈS SEULEMENT DEUX SEMAINES, DES GENS DE TOUS ÂGES ET PROFESSIONS [...] EN PROVENANCE DE 49 PAYS, ONT LU 46 000 PAGES DES ŒUVRES DE LÉON TOLSTOÏ. »



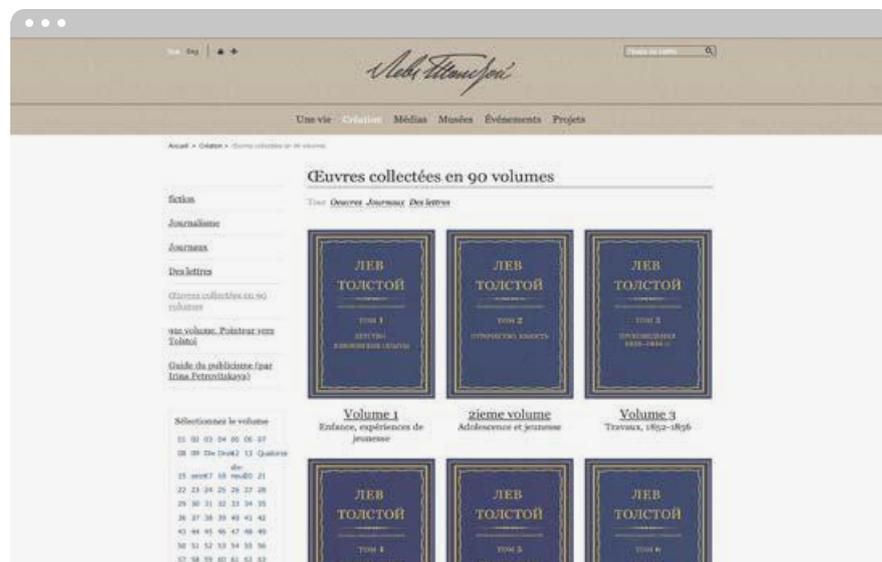
Captures d'écran des sites readingtolstoy.ru (ci-dessus) et tolstoy.ru (ci-contre)

L'année du 100^e anniversaire de la mort du grand écrivain (2010), le musée Léon Tolstoï sur Internet a ouvert pour la première fois aux chercheurs une base complète de descriptions des curiosités stockées dans les fonds. Les témoignages documentaires de la vie et de l'œuvre du génie russe ont été soigneusement conservés par plusieurs générations de conservateurs du musée.

Ce travail sur les projets numériques a passé un nouveau cap avec l'arrivée de la directrice du développement Fekla Tolstoï. Son activité a commencé avec le projet ***tout Tolstoï en un clic*** – projet visant à créer une version électronique de référence de la collection des 90 volumes de l'œuvre de Léon Tolstoï, réalisée par le musée en collaboration avec la société ABBYY, qui développe des technologies dans le domaine de la reconnaissance de texte. La collection contient non seulement des œuvres célèbres de l'écrivain, mais aussi des histoires rares, des journaux intimes et des lettres. Jusqu'à présent, cette rareté bibliographique n'était disponible en ligne qu'en format PDF, mais grâce à l'aide de milliers de bénévoles, l'édition est parue dans des formats pratiques et d'excellente qualité. En conséquence, n'importe qui peut, simplement et gratuitement, télécharger n'importe quelle œuvre de l'écrivain à partir du site tolstoy.ru sur son livre électronique, sa tablette ou son smartphone.

Le projet a été lancé le 18 juin 2013, sur le site spécialement créé readingtolstoy.ru, et après seulement deux semaines, des gens de tous âges et professions – des ingénieurs, des informaticiens, des médecins, des enseignants, des géologues, des philologues, des étudiants et autres internautes – en provenance de 49 pays, ont lu 46 000 pages des œuvres de Léon Tolstoï. C'est un exemple unique de projet de *crowdsourcing* de ce genre.

Lors de la première étape, les internautes devaient télécharger ABBYY *FineReader* et vérifier tous les textes afin d'éliminer les éventuelles erreurs de numérisation. La deuxième phase du projet impliquait une relecture plus approfondie. Après la troisième relecture finale de tous les volumes, les spécialistes ont tout converti en PDF, avec une strate de texte, ainsi qu'en format de livres électroniques *fb2* et *ePub*.





Le Musée Tolstoï de Moscou

« Bien sûr, nous espérions que dans notre pays il y aurait plusieurs centaines de personnes prêtes à nous aider. Mais nul ne s'attendait à ce que, dès les dix premiers jours, des milliers de volontaires lisent les 90 volumes et terminent la première étape. Et avec quel effort et avec quel soin tout le monde a commencé ce travail peu facile ! » commente Fekla Tolstoï, chef de projet, chef du département de développement du Musée d'état L. N. Tolstoï, arrière-arrière-petite-fille de l'écrivain.

Le projet suivant, très réussi également, a été la création d'une application pour smartphones et tablettes sur la plateforme Android, qui s'appelle **Pages Vivantes**, un exemple d'association de technologies innovantes et de connaissances humaines pour populariser la lecture parmi les utilisateurs d'appareils mobiles. Le but du projet **Pages Vivantes** est de présenter les classiques de la littérature russe d'une manière nouvelle, dans un format interactif moderne créé grâce à la présentation unique du contenu. **Pages Vivantes** est un projet conjoint de Samsung Electronics, des linguistes du groupe Tolstoy Digital et de l'école de Linguistique de la NIU : High School of Economics. La conservatrice du projet est Fekla Tolstoï. Les partenaires du projet sont le musée historique d'État, ainsi que la société ABBYY qui a fourni la technologie *Compreno* pour le traitement de l'information. Les scénarii uniques d'interaction avec le texte permettent aux lecteurs de se plonger dans le roman historique de Léon Tolstoï *Guerre et paix*, le premier livre présenté dans l'application. En organisant et en structurant commodément les informations selon divers critères, les scénarii aideront à dresser un portrait détaillé de l'époque de la guerre patriotique de 1812 et à vivre littéralement une histoire d'amour avec ses héros.

« UN EXEMPLE D'ASSOCIATION DE TECHNOLOGIES INNOVANTES ET DE CONNAISSANCES HUMAINES POUR POPULARISER LA LECTURE PARMIS LES UTILISATEURS D'APPAREILS MOBILES. »

→





Séminaire « Le monde écrit à Tolstoï » : au centre, L. Gladkova



« LE TEXTE PEUT ÊTRE TRANSFORMÉ EN UNE BASE DE DONNÉES, AVEC LAQUELLE IL DEVIENT FACILE DE RÉPONDRE AUTOMATIQUÉMENT À UNE FOULE DE QUESTIONS VRAIMENT COMPLEXES ET INTÉRESSANTES »

À l'heure actuelle, F. Tolstoy travaille avec des scientifiques de la Graduate School of Economics sur un projet de publication sémantique de la collection complète des écrits de Tolstoy. L'édition sémantique est une édition dans laquelle non seulement les mots sont reconnus et étiquetés, mais aussi les significations, les faits, les dates, les citations, les liens, les contextes. Le texte a une strate supplémentaire compréhensible pour l'ordinateur, composée de balises spécifiques qui peuvent être ajoutées ultérieurement. Grâce à elle, le texte peut être transformé en une base de données, avec laquelle il devient facile de répondre automatiquement à une foule de questions vraiment complexes et intéressantes. Cela revient en fait à confier une partie du travail de recherche sur le rapport des faits et l'identification des liens à un ordinateur. Le déroulement de l'étude peut être vu sur le portail du musée tolstoy.ru.

Le musée a devant lui de grandes perspectives dans le développement de projets numériques. Il accueille actuellement un séminaire scientifique intitulé **Le Monde écrit à Tolstoï** (dirigé par Lyudmila Gladkova (Kalyuzhnaya)), dont le but est de créer un catalogue annoté des correspondants étrangers de Tolstoï et de le présenter sur Internet. Des milliers de correspondants de différents pays se sont adressés à Tolstoï, cherchant une communication personnelle écrite. Qu'est-ce que le monde voulait de Tolstoï à l'époque ? Quelles questions se posaient ? Dans quelle mesure ces questions sont-elles encore pertinentes de nos jours ? Tolstoï attachait une grande importance aux lettres qu'il recevait des quatre coins du monde. Il avait l'intention de les traduire et de faire de celles qu'il jugeait intéressantes comme un journal manuscrit, à l'exclusion de tout écrit trop fervent ou vindicatif. Tolstoï regrettait qu'il manque tant d'expression du bien et de l'utile pour l'âme dans les lettres qu'il recevait. Mais ce projet n'a pas été exécuté.



Aujourd'hui nous pouvons jeter un regard plus large et plus complet sur l'ensemble des problèmes évoqués dans la correspondance étrangère de Tolstoï. Mais tout travail dans ce sens est voué à l'imperfection jusqu'à ce qu'un catalogue annoté complet de tous les correspondants étrangers de Tolstoï soit créé. Sinon comment, par exemple, découvrir la lettre d'un correspondant américain inconnu écrivant en français depuis les Pays-Bas ? Le même correspondant pourrait écrire à Tolstoï dans différentes langues de différents pays, y compris de Russie. Comme première étape vers la création d'un tel catalogue annoté, celui des correspondants francophones de Tolstoï est commencé. Les lettres en français à Tolstoï ont été écrites par des représentants de différents pays. Parmi les correspondants francophones de Tolstoï figurent des écrivains, des journalistes, des personnalités politiques et publiques de renom. Le cercle des correspondants francophones de Tolstoï est extrêmement large, chaque pays dans la correspondance avec Tolstoï ayant son sujet de prédilection. Ainsi, les plus grands amateurs de collecte d'autographes sont les Italiens et les Latins ; d'Allemagne écrivent des enseignants, des personnalités religieuses et des traducteurs ; en Suisse et en Belgique, ils s'intéressent plus aux problèmes sociaux et à la question du travail, ce sont des socialistes qui écrivent, des anarchistes, etc.

Bien sûr la partie la plus intéressante et la plus importante des lettres en français vient de la France elle-même. Ce sont des représentants de la littérature, de l'art, de la presse, des membres de diverses organisations qui écrivent. Les lettres des correspondants francophones de Tolstoï sont une source inestimable d'informations sur la biographie et le travail de l'écrivain ; elles permettent d'étudier le large contexte social et historique dans lequel son travail s'est inscrit, de comprendre le rôle et la place de Tolstoï dans le processus de communication mondial.

La compilation du catalogue numérique annoté complet des correspondants étrangers de Tolstoï présente un grand intérêt scientifique et public, non seulement pour la Russie, mais aussi pour d'autres pays, car elle leur permettra de regarder leur histoire, leurs compatriotes sous un angle particulier – la communication avec le grand écrivain russe – et peut-être de réévaluer le passé et les nouveaux horizons de la compréhension mutuelle dans le monde. *

Liudmila Gladkova (Kalyuzhnaya), directrice adjointe pour la recherche de la Maison de Tolstoï à Moscou

Photos © Liudmila Gladkova (Kalyuzhnaya)

🏠 **Musée Léon Tolstoï**
Prechistenka 11/8
Moscou / Russie
<https://tolstoymuseum.ru>



« AUJOURD'HUI
NOUS POUVONS
JETER UN REGARD
PLUS LARGE ET
PLUS COMPLET
SUR L'ENSEMBLE
DES PROBLÈMES
ÉVOQUÉS DANS LA
CORRESPONDANCE
ÉTRANGÈRE DE
TOLSTOÏ. »



L'Hôtel de Grandval-Caligny, maison de Barbey d'Aureville, à Valognes (50)

Par Maud Fauvel

« FIGUREZ-VOUS DANS CETTE VILLE QUE JE DÉCRIRAI DANS LA DOUZIÈME DE MES DIABOLIQUES UN SUPERBE HÔTEL LOUIS XIV. GRANDE PORTE, TERRASSE À BALUSTRE, PERRON, COUR D'HONNEUR, ESCALIER MAGNIFIQUE, COMME CELUI DE L'HÔTEL D'ONZEMBAY, CET ESCALIER QUI M'A CONDUIT À VOUS POUR QUE JE NE VOUS QUITTE JAMAIS ! »
MA PETITE GRAND-MÈRE SE PLAISAIT À LIRE LE TEXTE DE CETTE LETTRE DU 22 AOÛT 1872 AUX VISITEURS. ET MOI JE SUIVAIS LA VISITE. J'AVAIS 10 ANS.

Ainsi commence la description de ce « logement » de l'écrivain Jules Barbey d'Aureville, un des plus grands écrivains de la langue française, à Madame de Bouglon. « *C'est mon rêve qu'un jour vous le voyez* » écrit-il à son éternelle fiancée. « *Au premier étage, ce n'est pas le rez-de-chaussée puisqu'il y a une volée d'escalier à monter, dans un vestibule à porte vitrée donnant sur un magnifique jardin, une porte d'entrée s'ouvrant dans une salle à manger, puis la chambre à coucher à deux fenêtres énormes [...]* »

Ainsi se poursuit l'élogieuse description par l'homme de lettres, ravi de trouver ici son havre de paix « *je n'ai pas besoin de salon, puisque je ne verrai personne à Valognes* »... « *Le caractère de tout cela est la grandeur. Mes plafonds ont quatorze pieds de hauteur...* »

Du jardin où il se plaira à faire planter cent cinquante pieds de rosiers, il déclare ni plus ni moins qu'il s'agit d'un jardin « *Le Nôtre, en harmonie avec le style de la maison [...] du plus pur Louis XIV. Epoque de la splendeur de cette aristocratique ville de Valognes.* »

Au XX^e siècle, le vieil hôtel particulier abandonné sera acquis par mon arrière-grand-père Pierre, puis son fils cadet Jean le mettra en valeur, l'ouvrant au public avec ma grand-mère Roberte dans les années soixante-dix. Ma grand-mère ouvrira même une chambre d'hôtes peu de temps avant de décéder en 1998. Ma mère Catherine et ma tante Marie-Anne sont restées en indivision jusqu'au décès de ma mère survenu le 1^{er} janvier 2019.

Il y a quatre ans, j'ai créé un fonds de dotation « Les Printemps de Grandval-Caligny » afin d'en faire un lieu culturel, éthique, environnemental et artistique et en vue de racheter plus tard la part de ma tante pour que ce bel hôtel particulier des XVII^e et XVIII^e siècles ne soit pas morcelé. Nous avons déjà recueilli plus de 30 000 €. Il en faut au moins 175 000. Les choses s'accroissent, je me retrouve maintenant en indivision (suite au décès de ma mère) à part égale avec ma tante qui me met en demeure aujourd'hui de vendre l'hôtel particulier. Le fonds de dotation doit donc rapidement trouver les 145 000 € restants.

Aujourd'hui, mon projet doit fonctionner sinon la maison risque d'être morcelée. Je fais appel à toute la générosité possible du grand public, des amoureux de Barbey, des visiteurs occasionnels, des inconditionnels des vieilles pierres, des amis de la nature, des flamboyants originaux, des écarlates bondissants, des lettrés sublimes, des anges dans nos campagnes, des elfes de nos villes, des artistes en herbe et des gens du spectacle, pour la sauver.

Barbey estimait ce lieu où il vécut pendant près de quinze ans en séjours réguliers entre 1872 et 1887, alternant avec son logis de Paris. Il aimait véritablement à se ressourcer ici. Aussi, continuons le combat et faisons de l'Hôtel de Grandval-Caligny, aujourd'hui encore, un lieu ressourçant pour tous... *

Pour en savoir plus sur le fonds de dotation

« Les Printemps de Grandval-Caligny » :

<http://lesprintempsdegrandvalcaligny.tumblr.com>

ou www.facebook.com/lesprintempsdegrandvalcaligny

Tél. : 06.68.36.45.95

Courriel : lesprintempsdegrandvalcaligny@gmail.com

🏠 Maison de Barbey d'Aureville

Hôtel de Grandval-Caligny

32 rue des Religieuses

50700 Valognes



Façade côté jardin © Maud Fauvel



Le Musée Cerralbo de Madrid : le temps suspendu dans une demeure aristocratique du XIX^e siècle

SITUÉ EN PLEIN CŒUR DE MADRID, ENTRE LA PLACE D'ESPAGNE ET LES JARDINS DE ROSALES, LE MUSÉE CERRALBO EST UN DES MUSÉES LES PLUS SINGULIERS PARMIS LE PANORAMA DES MAISONS-MUSÉES ESPAGNOLES. CE PETIT *HÔTEL PARTICULIER* FUT LA RÉSIDENCE DU XVII^e MARQUIS DE CERRALBO ET DE SA FAMILLE, MAIS AUSSI UNE DEMEURE CRÉÉE POUR EXPOSER ET ADMIRER LES NOMBREUSES COLLECTIONS ACQUISES PENDANT SA VIE. AUJOURD'HUI LE MUSÉE CERRALBO EST UNE DEMEURE ARISTOCRATIQUE OÙ LE TEMPS PARAÎT SUSPENDU. CE CARACTÈRE SINGULIER ET UNIQUE PERMET AUX VISITEURS DE CONNAÎTRE UN TÉMOIGNAGE FIDÈLE DU COLLECTIONNISME ET DES MODES DE VIE DE LA HAUTE SOCIÉTÉ MADRILÈNE DE LA FIN DU XIX^e SIÈCLE.

Par Caroline Montero de Espinoza Helly, Musée Cerralbo



Enrique de Aguilera y Gamboa (Madrid, 1845 – 1922), XVII^e marquis de Cerralbo, descend d'une famille d'aristocrates : deux fois Grands d'Espagne, à la mort de son père en 1867 il hérite le titre de Conte de Villalobos et à la mort de son grand-père en 1872 il hérite de nombreux titres de noblesse choisissant celui de Marquis de Cerralbo comme le plus représentatif. De sa famille il hérite de nombreuses terres et certains édifices. Dès son enfance Enrique Aguilera y Gamboa démontre une grande sensibilité envers tout ce qui est artistique ; arts, littérature et histoire. Pendant sa vie il développe de nombreuses activités, d'abord dans le domaine de la politique puisqu'il fut nommé sénateur du royaume de plein droit et, entre 1890 et 1899, représentant de don Carlos de Borbón et Austria-Este, prétendant carliste au trône d'Espagne, puis comme collectionneur et ensuite, dans la dernière période de sa vie, dans la recherche historique à travers l'archéologie.

En 1871 il se marie avec Inocencia Serrano y Cerver (Valence 1816 – Madrid 1896), veuve qui apporte à la famille deux enfants de son premier mariage, Antonio et Amelia del Valle Serrano. Antonio et le Marquis de Cerralbo s'étaient connus à l'université où ils partagent de nombreuses amitiés ainsi que le plaisir de la littérature et l'écriture. En 1866 ils participent à la création, avec

d'autres jeunes de l'aristocratie de Madrid, d'un cercle littéraire nommé « La Alborada », (l'Aube). Antonio développe sa passion pour l'écriture jusqu'à sa mort et publie plusieurs romans, essais et poésies : *El preso de Castelnovo* (1867), *Luis y Regina* (1870), *Sonetos* (1885).

À partir du mariage, la famille voyage à travers l'Espagne et l'Europe visitant monuments, lieux touristiques et historiques, musées et galeries d'arts, achetant de nombreuses œuvres d'art, antiquités et objets décoratifs qui se conservent encore aujourd'hui dans ce palais-musée. Le voyage artistique au XIX^e siècle se concevait comme une façon de profiter du temps libre, de découvrir le monde, de s'enrichir et de se former le goût.

Entre 1871 et la fin des années quatre-vingt, la famille vécut, malgré ses nombreuses absences dues aux voyages familiaux, dans un appartement de la rue Pizarro. C'est à partir de 1876, moment où il reçoit le riche héritage de son grand-père, que nous pouvons fixer le commencement des achats des collections : arts décoratifs, peintures, archéologies, dessins et gravures, ainsi que des livres anciens, qui nous font comprendre la redoutable importance du Marquis à son époque.

→



Au fur et à mesure que les collections d'arts et d'antiquités de son petit musée privé de la rue Pizarro augmentent, le marquis et sa famille commencent à songer à un nouvel espace. Le nouveau bâtiment est un projet entièrement familial. Ainsi Antonio et Amélia achètent et offrent à leur beau-père, pour la construction du Palais, un terrain de près de 1709 m² qui se trouve au numéro 3 de la rue Ventura Rodriguez, dans un des quartiers des plus modernes de Madrid, Argüelles, et qui compte de nombreux services publics comme : éclairage, assainissement, réseau de téléphone, pavé et transports. Le Palais se construit entre 1883 et 1893. Le bâtiment, avec un caractère fortement classique, est entièrement conçu par le Marquis, et construit par les architectes Sureda, Caballero Lapiedra et Cabello y Ansó.

Considéré comme l'un des espaces les plus représentatifs de la maison, l'escalier d'honneur distribue l'espace intérieur qui présente quatre étages. La vie privée et quotidienne de la famille se déroule à l'entresol. Don Antonio occupe l'aile gauche ouverte sur le jardin et les marquis de Cerralbo et doña Amelia l'aile droite. Chaque secteur de la maison a son propre service domestique, des cuisines et des garde-mangers indépendants situés au sous-sol, aujourd'hui disparus.

Cependant, l'étage noble, inspiré des galeries des musées italiens, est conçu comme un espace de réception et représentation, réservé aux visites protocolaires. Une succession de salles, où le Marquis expose ses collections d'art rassemblées, parmi lesquelles se trouvent la Salle Arabe, la grande Salle à Manger, le Billard, une Bibliothèque ou bien la Salle de bal (la pièce la plus prestigieuse de la maison), puisque le Marquis et sa famille organisent de nombreuses réunions littéraires, expositions, conférences, dîners, bals d'honneurs, où se retrouvent une partie de l'aristocratie et de la haute société de l'époque et qui ont la chance de pouvoir admirer des tableaux signés par El Greco, Ribera, Zurbarán et Alonso Cano.

La décoration du Palais, ou le mélange de genres, techniques, styles et artistes se développe sans limite, correspond entièrement au goût du dix-neuvième siècle. L'impression de surcharge et d'entassement est générale. Les murs sont couverts de bois, de papier-peint imitant des tissus fleuris, de tapisseries, où peints de tons sombres entièrement couverts de tableaux. Quelques chambres sont consacrées entièrement à une couleur, comme le Salon Rouge, le Jaune et la Salle Rose. Des vases, chandeliers, pendules, photographies, porcelaines,... rien n'est choisi au hasard et tout est exposé au regard. La maison reflète l'esprit éclectique, et l'horreur du vide du fondateur. Enfin, tous ces objets sont aussi bien valorisés grâce à l'éclairage utilisé, naturel, complété avec des lampes à bougies, gaz et électriques, qui cherche un effet visuel et lumineux particulier, mais aussi grâce aux miroirs qui permettent un joli jeu de reflets ainsi que l'agrandissement des salles.

Le soin et le souci du Marquis envers toutes ses collections augmentent à partir du décès d'Inocencia et Antonio entre 1896 et 1900. Puisqu'il n'a pas d'héritier et qu'il ressent un énorme sens du patriotisme et une grande générosité envers son pays, le Marquis commence à songer à la création d'un musée. À sa mort, en 1922, il lègue à l'état espagnol l'étage noble, le grand escalier et les collections qu'ils abritent, afin qu'elles y demeurent pour toujours tels que le Marquis les avait conçues. Cette donation se complète en 1927 avec celle de sa belle-fille Amélia qui lègue l'entresol et ses objets. En 1940, l'État espagnol acheta l'autre partie du Palais agrandissant le musée.

Plusieurs directeurs se succèdent, mais c'est avec Lurdes Vaquero Argüelles, fonctionnaire du corps de conservateur de musée de l'État espagnol depuis 1986, que l'institution prend un nouveau chemin à partir de son arrivée en 2000. Les difficiles circonstances politiques survenues dans notre pays à cause de la Guerre Civile espagnole ainsi que l'évolution des critères muséographiques avaient finalement réussi à fausser l'ambiance originale du musée. Depuis l'année 2000, le musée développe un ambitieux programme de récupération d'ambiances originales. Pour cela, l'inventaire des biens affectés aux collections du musée et les documents photographiques de l'archive ont été fondamentaux et nécessaires. Ces critères d'intervention correspondent aux tendances générales établies par des organisations comme National Trust et DemHist. Ce travail a été récompensé par une médaille dans la catégorie Conservation du Patrimoine des Prix d'Europa Nostra 2008. Actuellement le musée est en train de développer la dernière phase d'aménagement à l'entresol. *

Musée Cerralbo

Calle de Ventura Rodriguez 17
28008 Madrid / Espagne
www.culturaydeporte.gob.es/mcerralbo

Photos :

p.17 : Deuxième Galerie
© Salvador Izquierdo Peiro. Musée Cerralbo

p.18 : Bureau
© ASF. Musée Cerralbo

p.19 : Escalier D'Honneur
© Salvador Izquierdo Peiro. Musée Cerralbo

Le 150^e anniversaire de la mort d'Alexandre Dumas (1802-1870)

Par Nicolas Bondenet, responsable du Musée Alexandre Dumas



Alexandre, le porteur d'histoires

« Aucune popularité en ce siècle n'a dépassé celle d'Alexandre Dumas ; ses succès sont mieux que des succès ; ce sont des triomphes ; ils ont l'éclat de la fanfare. Le nom d'Alexandre Dumas est plus que français, il est européen ; il est plus qu'euro péen, il est universel. Son théâtre a été affiché dans le monde entier ; ses romans ont été traduits dans toutes les langues. Alexandre Dumas est un de ces hommes qu'on peut appeler les semeurs de civilisation ; il assainit et améliore les esprits par on ne sait quelle clarté gaie et forte ; il féconde les âmes, les cerveaux, les intelligences ; il crée la soif de lire ; il creuse le génie humain, et il l'ensemence. [...]

Alexandre Dumas séduit, fascine, intéresse, amuse, enseigne. Toutes les émotions les plus pathétiques du drame, toutes les ironies et toutes les profondeurs de la comédie, toutes les analyses du roman, toutes les intuitions de l'Histoire, sont dans l'œuvre surprenante construite par ce vaste et agile architecte. [...]

Pendant quarante ans cet esprit s'est dépensé comme un prodige. Rien ne lui a manqué ; ni le combat, qui est le devoir, ni la victoire, qui est le bonheur. Cet esprit était capable de tous les miracles, même de se léguer, même de se survivre [...]

Victor Hugo, lettre à Alexandre Dumas fils, 1872

Force est de constater qu'après 150 ans, l'héritage d'Alexandre Dumas est toujours aussi vivant dans l'esprit des nouvelles générations de lecteurs, conteurs, écrivains, artistes, cinéastes, alors que Pathé annonce une nouvelle adaptation des *Trois mousquetaires* au cinéma ou que les rayons jeunesse des librairies reçoivent régulièrement de nouvelles livraisons du *Comte de Monte-Cristo* par de jeunes mangakas.

Le musée Alexandre Dumas présente depuis bientôt dix ans ces artistes qui revisitent à cœur joie l'œuvre de l'illustre cottenézien, Roland Monpierre (*Georges*), Agnès Maupré (*Milady*), Michel Guérin et Jean Harambat (*Un pour tous! abécédaire*), Bertrand Puard (*Alexandre, l'intrépide Dumas*), Mahiro Maeda (*Gankutsuou, le comte de Monte-Cristo*), Catherine Meurisse (*Delacroix*). Tous prônent un amour sincère pour l'auteur, éclairant parfois de manière surprenante et revigorante l'œuvre originale. →

Pour le 150^e anniversaire de sa disparition, il paraissait essentiel d'explorer la richesse foisonnante de l'héritage littéraire, culturel et artistique du deuxième auteur français le plus traduit dans le monde ! (après Jules Verne, l'un de ses dignes héritiers), et d'inviter au musée Alexandre Dumas un artiste qui incarne la vitalité et la créativité du théâtre français, un théâtre pédagogique et engagé qui s'adresse à tous, une ambition et un succès populaires à la Dumas.

Alexis Michalik s'est imposé ces dix dernières années comme l'auteur-metteur en scène le plus récompensé (avec pas moins de 6 Molières à son actif) et le plus acclamé par le public. Ses spectacles, *Le Porteur d'histoire*, *Le Cercle des illusionnistes*, *Edmond*, *Intra muros* et *Une histoire d'amour*, jouent sans discontinuer tous les soirs et ont été vus par plus de 1 million de spectateurs ; un tour de force dans le milieu du théâtre.

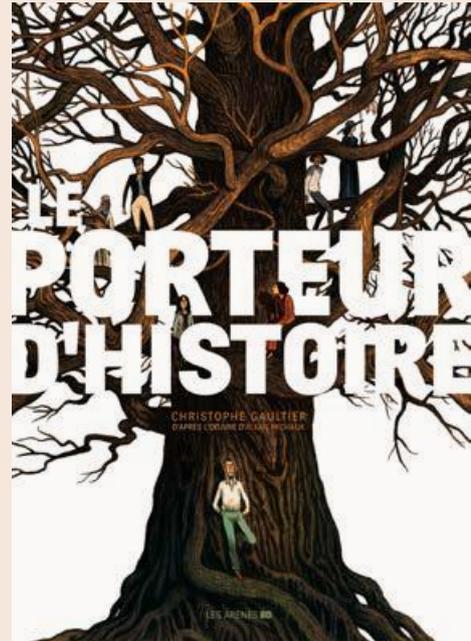
On reconnaît l'esprit du feuilleton littéraire à la Dumas, à qui Alexis Michalik rend hommage dans *Le Porteur d'histoire*, première pièce créée en 2013 par le jeune comédien qui s'était déjà fait la main en adaptant Shakespeare. *Le Porteur d'histoire* est composé d'une multitude de tableaux, tous plus fascinants les uns que les autres, où l'on y croise Alexandre Dumas, le pape Clément VI, Eugène Delacroix et une mystérieuse famille, les Saxe de Bourville, semblant irrémédiablement liée à tous les bouleversements historiques. La pièce nous invite à écouter une histoire, des histoires, à relire l'Histoire, notre Histoire et à voyager, tout simplement, dans le temps et l'espace par le biais de cinq acteurs, de cinq tabourets, d'un plateau nu, de deux portants chargés de costumes et du pouvoir illimité de notre imaginaire.

La genèse de cette fabuleuse épopée est à découvrir au musée Alexandre Dumas jusqu'au 27 février 2021, illustrée par les planches de Christophe Gaultier, extraites de l'adaptation BD, disponible à l'accueil du musée. Un jeu d'énigmes reprenant les moments-clefs de la pièce accompagne l'exposition pour les petits et les grands. *

Retrouvez toute la programmation du musée sur www.webmuseo.com/ws/musee-dumas et la programmation mondiale des commémorations du 150^e anniversaire de la mort d'Alexandre Dumas sur le site www.150ansdumas.com, créé par la Société des Amis d'Alexandre Dumas.

🏠 **Musée Alexandre Dumas**

24 rue Desmoutier
02600 Villers-Cotterêts
Tél. : 03 23 96 23 30
www.mairie-villerscotterets.fr/Page/Musee-Alexandre-Dumas



Le cinquantenaire du décès du Général de Gaulle (1890-1970)

Par Marie Lefèbvre, directrice

À l'occasion de l'année De Gaulle, le Département du Nord, gestionnaire de la Maison natale Charles de Gaulle, a entrepris, de novembre 2019 à novembre 2020, une campagne de rénovation d'envergure pour ce lieu emblématique dans lequel s'est forgé le caractère de Charles de Gaulle.

Cette demeure familiale dans laquelle Charles de Gaulle a vu le jour en 1890, a été transformée en musée dès 1983. Depuis, elle n'a eu de cesse de se développer ; accueillant chaque année de plus en plus de visiteurs. Le passage grandissant du public ainsi que le vieillissement naturel de cette bâtisse ancienne ont imposé de nombreux travaux de sécurisation et de stabilisation de la structure. C'est donc d'abord pour atteindre un objectif de consolidation qu'une campagne de travaux a été organisée. Cependant, alors que se préparait cette rénovation structurelle, l'occasion de redonner à cette maison ses lettres de noblesse mais aussi un caractère plus authentique a été saisie.

En effet, depuis que la maison a cessé d'appartenir à la famille maternelle de Charles de Gaulle en 1947, l'ensemble a été modifié à plusieurs reprises. Si la partie la plus ancienne (le logis où est né Charles de Gaulle) semblait avoir conservé son cachet d'origine, la décoration et l'aménagement avaient, malgré tout, été largement simplifiés. Dans les années 1980 et 1990, une volonté forte de restituer fidèlement la maison s'était manifestée et des reconstitutions d'ambiance avaient été réalisées. Tout ceci constituait un point de départ fondamental dans le retour aux sources de la demeure. Néanmoins, des travaux importants n'avaient pas pu être réalisés et les reconstitutions n'avaient pu s'appuyer sur l'histoire même du bâtiment et ne reposaient donc que sur des témoignages familiaux assez tardifs. En 2020, les travaux entrepris ont permis de mettre à nu cette demeure et d'en retrouver l'essence. Retour sur une rénovation hors norme et pleine de surprises.

Breve histoire de la Maison natale Charles de Gaulle

Charles de Gaulle a vu le jour à Lille le 22 novembre 1890 dans la demeure de ses grands-parents maternels, Julia et Jules Émile Maillot, industriel du textile. Cette maison a appartenu à la famille maternelle de Charles de Gaulle de 1872 à 1947 et a été habitée successivement par les grands-parents du Général, ses oncles et tantes ainsi que quelques cousins et cousines. Aujourd'hui la maison est la propriété de la Fondation Charles de Gaulle et gérée par le Département du Nord.

Si Charles de Gaulle n'a pas vécu des années durant dans cette maison (ses parents s'étant installés à Paris en 1886), il y a passé de nombreuses vacances et des moments importants de sa jeunesse (essentiellement de 1890 à 1912). Toute sa vie, Charles de Gaulle est resté très attaché à cette demeure du Vieux-Lille et a nourri un véritable sentiment d'appartenance à la terre de ses ancêtres.

Histoire de la rénovation de la Maison natale Charles de Gaulle

C'est dans le courant de l'année 2018, constatant des affaiblissements de planchers à l'étage de la demeure, des descentes de cheminées et quelques autres désordres structurels que le Département du Nord et la Fondation Charles de Gaulle ont décidé d'engager des travaux de rénovation. La maison qui compte 6 pièces au rez-de-chaussée (deux salons, une salle à manger, un jardin d'hiver, une cuisine et un office) et 5 à l'étage (un vestibule, 3 chambres et une lingerie), a accueilli des milliers de visiteurs depuis sa première ouverture au public. Mais ce sont surtout les 6 dernières années qui ont vu une explosion de la fréquentation avec un doublement du nombre de visiteurs annuels (10 000 visiteurs accueillis en 2013 et plus de 20 000 en 2019). Il est bien évident que la demeure n'avait pas été conçue à l'origine pour accueillir autant de public et sa structure en a donc été affectée. Pour préserver ce lieu unique, des travaux ont été programmés avec pour objectif une réouverture de l'équipement à la faveur du 130^e anniversaire de la naissance du « plus illustre des Français ».

Puisqu'il était nécessaire de réaliser ces travaux et que ces derniers allaient générer la dépose de nombreux éléments de menuiseries, la rénovation complète des décors a été proposée ainsi que la réhabilitation de pièces telles que la cuisine, l'office et la lingerie dont la vocation première avait disparue (ces pièces avaient été modernisées pour y installer des outils de médiation).

Le temps de préparation de ces travaux a été extrêmement court et la documentation sur la maison très faible. Aujourd'hui, aucune photographie d'intérieur de la Maison natale du temps où la famille y habitait ne nous est parvenue. Seules quelques photographies de l'extérieur ont subsisté. Ce sont d'ailleurs ces quelques éléments qui ont permis de redessiner à l'identique le jardin d'hiver, véritable chef d'œuvre de verre, vitrail et fer forgé. Pour les →



1.



2.



3.

autres pièces, en l'absence de documentation, le défi de restitution du décor original a été ambitieux et a reposé en grande partie sur les nombreuses découvertes réalisées durant le chantier même. Les témoignages et souvenirs familiaux, datant pour la plupart des années 1920 et 1930, se sont révélés tout aussi précieux.

La Maison natale Charles de Gaulle a fermé ses portes au public le 4 novembre 2019. Les semaines suivantes ont consisté à préparer la demeure à sa cure de jouvence en déménageant notamment toutes les collections du musée pour les protéger et les mettre en sûreté.

Début janvier 2020, les échafaudages extérieurs ont été posés sur les façades donnant sur la rue Princesse et sur la cour intérieure de la maison, les bases vies devant accueillir les ouvriers et compagnons du chantier ont été installées et les premières déposes d'éléments à restaurer ont été opérées. Le chantier a démarré effectivement le 3 février 2020. Une équipe importante composée d'un maître d'ouvrage (le Département du Nord), de maîtres d'œuvre (Etienne Poncellet, architecte en chef des monuments historiques et Axiome, bureau d'étude, conseil et ingénierie), de la Maison natale Charles de Gaulle,

d'un OPC (Ordonnancement, pilotage et coordination) et de 23 entreprises qualifiées, s'est ainsi mobilisée sans relâche pour réussir le pari d'une rénovation d'ampleur en moins de 10 mois. La tâche était colossale : dans la partie historique où est né Charles de Gaulle, le chantier s'est caractérisé par l'extrême diversité des travaux engagés : peintures intérieures et extérieures ; boiseries, menuiseries, fenêtres, planchers ; escaliers ; électricité ; décoration intérieure (peintures décoratives, papier peints ; tissus d'ameublement, mobilier) ; réhabilitation des pièces disparues ; reconstitution du jardin d'hiver à l'identique entre autres choses.

Très vite après le démarrage du chantier, le bâtiment a commencé à livrer ses secrets enfermés depuis bien longtemps entre ses murs et sous ses planchers. Parmi ces découvertes, des trouvailles enrichissantes pour la compréhension de l'histoire de cette demeure : traces et motifs de peintures anciennes, multitude de papiers peints décoratifs (du XVIII^e au XX^e), portes de placards dérobés, plafonds surélevés ; fenêtre dissimulée ; mécanismes de sonnettes ; manuscrits et journaux anciens utilisés en isolant entre couches d'enduits à la bourre et papiers peints ; faïences et rebuts de cuissons d'assiettes et de plaques émaillées du XIX^e...



4.

Ainsi a pu être décidé, au fur et à mesure de l'avancée du chantier, le parti pris décoratif. Les peintures en faux-bois, faux-marbre identifiées comme datant de l'époque des grands-parents de Charles de Gaulle et retrouvées de façon parcellaire ou plus complète ont pu être restaurées ou restituées en fonction de leur état. Les nombreux papiers peints (pas moins d'une cinquantaine de documents retrouvés) ont eux aussi fait l'objet d'une expertise pour être datés. Parmi eux, quelques trésors d'art décoratif du XVIII^e et XIX^e superposés ensemble et illustrant la richesse ornementale insoupçonnée de la demeure. Les portes dérobés, plafonds, fenêtres découvertes ont par ailleurs permis de mieux comprendre la distribution des pièces, leur fonctionnalité mais aussi la cohérence décorative de chacune des salles concernées.

Pendant les 6 premiers mois du chantier, les découvertes ont été régulières et rythmées de manière hebdomadaire. Si elles ont le plus souvent aidé à la compréhension du lieu et de l'histoire familiale, elles ont aussi apporté leur lot de bizarreries et de questions auxquelles nous n'avons pas toujours pu répondre. La fin de ce chantier de rénovation ne marque pas celle de l'aventure qu'a constitué ce formidable voyage dans le temps. Toutes les questions laissées sans réponse continueront à nous tarauder et nous entendons bien un jour percer les mystères, résoudre les énigmes que la maison nous a transmis tout au long de cette année.

Demain, grâce à ce que l'étude du bâtiment a révélé, nous espérons pouvoir présenter au public une présentation

inédite de la maison, au plus proche de ce qu'elle a été lorsque les grands-parents maternels de Charles de Gaulle y vivaient et lorsque ce dernier la fréquentait. Bien sûr, certaines zones d'ombres demeurent, aussi avons-nous dû collégialement avec les maîtrises d'ouvrage et d'œuvre et avec les différentes entreprises, interpréter les éléments mis au jour mais nous avons tâché de le faire avec le maximum de rigueur scientifique.

Malgré la crise sanitaire, les travaux n'ont pas accusé de retard remettant en cause l'inauguration prévue à l'occasion du 130^e anniversaire de la naissance de Charles de Gaulle. À ce stade, nous comptons donc rouvrir au public cette demeure rénovée pour la fin du mois de novembre 2020. *

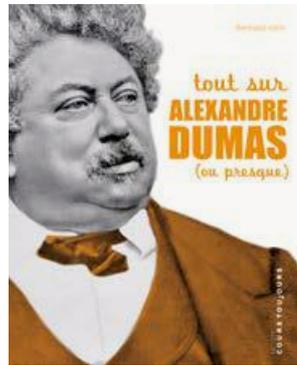
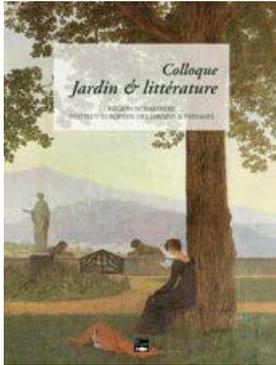
🏠 **Maison natale du Général de Gaulle**

9 rue Princesse
59000 Lille
Tél. : 03 59 73 00 36
maisondegaulle.fr

Photos :

1. Restauration des décors anciens par l'Atelier RD
2. Chambre natale en cours de rénovation
3. Fabrication du papier peint de la chambre de la grand-mère de Charles de Gaulle par l'Atelier d'Offard
4. Installation du jardin d'hiver par l'entreprise Serre Ancienne

© MNCDG59/CD59



Actes du colloque *Jardin & littérature*

Sous la direction de Bénédicte Duthion et Marco Martella. Depuis longtemps la Normandie est source d'inspiration littéraire, une terre d'écriture. Le colloque *Jardin & littérature*, qui s'est tenu en mai 2019 à Caen, a exploré les liens pluriels, prolifiques, parfois symbiotiques, toujours singuliers, qui se tissent entre l'art du paysage, le jardinage et la création poétique. Richement illustré, il vous ouvre aussi les portes de jardins d'écrivains, en Normandie et en Europe [...] où la poétique du jardin joue un rôle fondamental. 304 p., 17×23 cm, 24 €, Éditions des Falaises, juin 2020
contact@iejp.eu (en vente auprès de l'Institut européen des Jardins & Paysages : <http://europeangardens.eu>)

Tout sur Alexandre Dumas (ou presque)

Après *Tout sur La Fontaine (ou presque)*, ce nouvel opus de la collection

Miscellanées littéraires se penche sur le flamboyant Alexandre Dumas (1802-1870), originaire de Villers-Cotterêts dans l'Aisne, à la vie aussi rocambolesque que son œuvre est diverse et divertissante. 128 p., 21×17 cm, 20 €, Éditions Cours toujours, octobre 2020
contact@courstoujours-Éditions.com

Le Livre de raison

François Mauriac, préface de Philippe Baudorre, présentation par Caroline Casseville. Quand il hérite du domaine de Malagar en 1927, François Mauriac est un écrivain reconnu qui jouit à Paris de sa renommée. Ses retours sur les bords de la Garonne lui permettent de s'éloigner du tumulte et des mondanités et de ressentir les joies que procure une terre qu'il a faite sienne. Désormais propriétaire viticole, il s'intéresse à la gestion du domaine, conscient également que cette maison sera le lieu de rassemblement d'une famille qui ne cesse de s'agrandir. Et comme il faut une mémoire pour garder

la trace des aléas, des événements et des passages en ces lieux, il va utiliser le registre de la propriété, le « livre de raison », qui a servi pendant des décennies pour la tenue des comptes. Dans ce document, conservé à la bibliothèque de Bordeaux et qui n'était pas destiné à être publié, se dessine en creux le portrait d'un père puis d'un grand-père attentif aux siens, d'un homme qui voit la vieillesse approcher. À l'abri du tumulte du monde, ces retours en Gironde, lui offrent un retour aux sources inappréciable. Le Livre de raison éclaire de sa lumière feutrée l'univers complexe d'un écrivain que sa disparition, il y a cinquante ans, n'a pas condamné aux injustices d'une incertaine mémoire. 128 p., 15×23 cm, 17 €, Éditions Le Festin, mai 2020

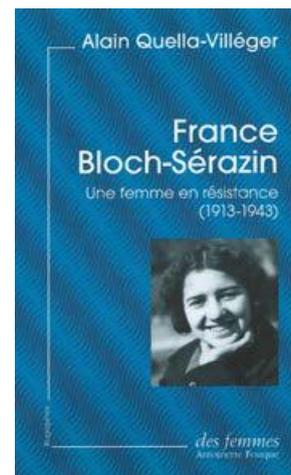
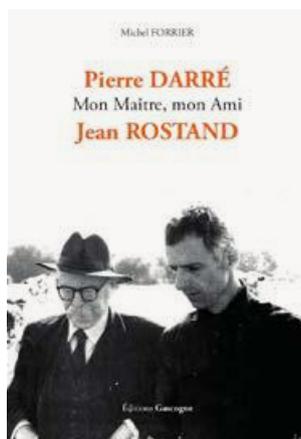
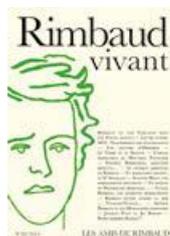
Francophonie vivante 2020/1

Métamorphoses du Maghreb Revue de l'association Charles Plisnier (Belgique). Une plongée au cœur de la trop méconnue littérature du Maghreb de

langue française : c'est ce à quoi invite ce nouveau numéro de *Francophonie vivante*. Découvrir cette littérature, c'est rencontrer un univers en pleine métamorphose par l'intermédiaire de ceux qui, s'ils ne s'affranchissaient pas des codes, ne pourraient faire goûter au rêve d'un autre monde. Un dossier coordonné par Jacques Lefebvre et Daniel Soil.
Contact :
asso.plisnier@gmail.com

Revue des Amis de Jean Proal n°14, Jean Proal, la fenêtre ouverte

Avec les contributions d'Annie Chazal, Anne-Marie Vidal & Sylvie Vignes. Pour Jean Proal, la rencontre avec Suzon ouvre au plus grand la fenêtre : malgré des inquiétudes légitimes pour sa propre santé mais aussi face à l'évolution du monde, un vif courant d'air frais circule dans ce numéro... Il s'agit cette fois d'inédits du Fonds Suzon Proal (fonds privé des Archives départementales des Alpes de Haute-



Provence, transmis par M. François Blanco). La palette de ce numéro 14 regroupe des écrits de nature et de facture fort différentes. Des écrits intimes – notamment *Journal 51* et *Lettres à Suzon* ; des textes de réflexion, sans doute nés de l'événementiel ou d'occasion ponctuelle – *Réhabilitation du temps qu'il fait*, Noël 61, *Impressions couleur feuilles mortes* (écrit à l'âge de 17 ans) et *Lettres de M. de Saint-Denis* à Suzon Proal après la mort de l'auteur ; des projets d'envergure pour la radio ou la télévision, afin de faire partager son amour de la littérature ou son inquiétude au regard de la menace qui pèse sur la montagne – *La vie intellectuelle en Provence*, *La fenêtre ouverte* et *Les deux versants de la montagne* (envisagés sous un programme durable notamment avec la radio belge). Ensemble auquel il nous a semblé pertinent de joindre une critique riche et judicieuse du roman *De sel et de cendre*, à sa parution – afin peut-être que l'importance de son

amour pour la Camargue ne soit pas oubliée. *Images : AD 04, photographies & dessins de membres de l'AAJP.* Juillet 2020. Contact : amis.jean.proal@orange.fr Info de réédition : pour fin 2020 et 2021 est envisagée une réédition de deux romans (dans le cadre d'un projet de réédition de toute l'œuvre de Jean Proal) par les éditions La Trace, avec d'abord *Histoire de Lou* et *Montagne aux solitudes*.

Rimbaud vivant n°59 Pour la quatrième fois consécutive, la revue de l'Association des Amis de Rimbaud atteint presque 300 pages. Parmi une dizaine d'articles, ce numéro 59 fait la part belle aux « Orientés de Rimbaud » sous la plume de Nathalie Lemièr-Delage, Philippe Oberlé s'attachant de son côté à mieux faire connaître les frères Borelli que Rimbaud a rencontrés pendant son séjour africain. Dans un autre registre, Alain Borer évoque « Rimbaud l'Américain » en étudiant de près son influence sur la poésie et les arts aux États-

Unis. Pour sa part, Pierre Lemarchand montre à quel point Patti Smith a marché dans les pas du poète... Contact : lesamisderimbaud@gmail.com – *Revue Rimbaud*, 20 €, 2020

Pierre Darré, mon Maître, mon ami : Jean Rostand

par Michel Forrier. Pierre Darré (1933) est originaire de Pouydesseaux, dans le département des Landes. En 1961, relevant d'une blessure reçue en Algérie, il s'orienta vers le monde des sciences, grâce à sa rencontre avec le biologiste Jean Rostand (1894-1977), membre de l'Académie française, fils du poète et dramaturge Edmond Rostand (1868-1918). Cet ouvrage retrace comment Pierre Darré est devenu le collaborateur de Jean Rostand pour mener ses travaux dans le milieu naturel, et créer à Pouydesseaux le premier laboratoire de recherche biologique en eau douce. Durant plus de cinquante ans, avec passion, il éveilla les consciences des visiteurs,

de tout âge, pour en faire des protecteurs éclairés de la nature. Véritable pédagogue, en tant que directeur du Centre Jean-Rostand, il étudia et fit découvrir la faune et la flore particulièrement riche des milieux humides. À travers ce livre : *Pierre Darré mon Maître, mon Ami Jean Rostand*, Michel Forrier relate, à partir d'une documentation riche et variée, le cheminement de cet autodidacte qui était loin de se douter que sa vie lui permettrait de devenir le confident d'un homme exceptionnel, qui fut tour à tour : chercheur, vulgarisateur et historien des sciences ; mais également moraliste, polémiste, accusateur des inégalités sociales, dénonciateur du nucléaire, combattant en faveur de la paix. *Éditions Gascogne*, 20 €, octobre 2020

France Bloch-Sérazin, une femme en résistance (1913-1943)

Par Alain Quella-Villéger. Le rôle des femmes dans la résistance, qui plus est juives et/ou commu- →



FÉDÉRATION NATIONALE DES MAISONS D'ÉCRIVAIN & DES PATRIMOINES LITTÉRAIRES

Siège social et secrétariat :
Bibliothèque municipale
Place des Quatre-Piliers
B.P. 18
18001 BOURGES cedex
Tél. : 02.48.24.29.16
maisonsecrivain@yahoo.com
www.litterature-lieux.com

Directeur de publication :
Alain Tourneux

Rédacteur en chef :
Gérard Martin

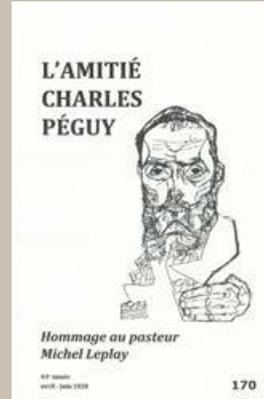
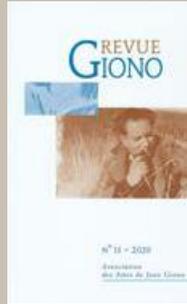
Comité de rédaction :
Sophie Vannieuwenhuyze
David Labreure
Yves Pezilla

Ont collaboré à ce numéro :
Nicolas Bondenet
Jean-Pascal Faucher
Maud Fauvel
Liudmila Kaliujnaïa
François-Xavier Lavenne
Alain Lecomte
Marie Lefèbvre
Caroline Montero de
Espinoza Helly
Claire Santoni-Magnien
Jean-Pascal Vanhove

Conception graphique :
Thibaut Chignaguet

Impression :
Albédia Imprimeurs
Aurillac
ISSN (imprimé)
2681-661X
ISSN (électronique)
2681-8957

Abonnement annuel : 25€
(compris dans l'adhésion)



nistes, est resté longtemps un point aveugle de l'historiographie des années 1940-45. Cette biographie vient ainsi réparer un oubli en faisant renaître, à partir d'un travail d'archives rigoureux la figure emblématique et méconnue de France Bloch-Séràzin, arrêtée à Paris par la police de Vichy et guillotinée par les nazis à Hambourg en 1943 alors qu'elle n'avait pas trente ans. Une femme passionnée, symbole de courage, de générosité et de haute valeur humaine. *Éditions des femmes – Antoinette Fouque*

Pierre Loti, une vie de roman

Par Alain Quella-Villéger.
Alain Quella-Villéger nous offre ici une biographie foisonnante riche de lettres intimes, de documents rares ou inédits. C'est un Pierre Loti tout en nuances et paradoxes qu'il nous dévoile, et une œuvre dont on ne cesse de découvrir aujourd'hui la savoureuse modernité... *Éditions Calmann Lévy*

Racine, lettres aux intimes : la chaîne vidéo du musée Jean-Racine

Malgré la situation actuelle, l'association *Jean Racine et son terroir* ne pouvait abandonner son poète à sa solitude. Aussi,

depuis le mois d'avril, le musée Jean-Racine propose-t-il régulièrement des vidéos de lectures de textes : poésies, tragédies, correspondances... Le projet, coproduit par l'Association *Jean Racine et son terroir* et le Petit Théâtre de Montgobert, prend de l'ampleur : une chaîne vidéo : *Racine, lettres aux intimes*, regroupe désormais l'ensemble des productions. Ces vidéos, réalisées avec les « moyens du bord », gagnent en qualité au fil du temps grâce à Valérie Kempeneers, vidéaste professionnelle qui en assure le montage et la post-production, et Nicolas Gautier, musicien, qui crée les accompagnements originaux. Quatre vidéos sont déjà disponibles, en attendant les suivantes. Jean Racine s'y adresse à vous, ses intimes. Retrouvez-le sur le site de l'association : <https://muséejeanracine.neopse-site.fr> (rubrique : animations). Également disponibles sur le site, tous les numéros de *La Gazette Racine* (rubrique : association).

PARUTIONS DIVERSES

Revue Giono n°13

Revue des Amis de Jean Giono. *Contact : amisjeangionol@orange.fr*

Bulletin de l'Amitié Charles Péguy n°170 – avril-juin 2020

Hommage au pasteur Michel Leplay. *Contact : contact@charlespeguy.fr*

Les causeries écrites à l'encre salée

Depuis 2012, René Moniot-Beaumont, créateur de la Maison des Écrivains de la Mer à Saint Gilles-Croix-de-Vie (85), écrit inlassablement sur la mer, les bateaux, les marins... Ces causeries (une par mois environ), envoyées par courriel à ses lecteurs, sont gratuites et vous pouvez les échanger avec vos amis, l'auteur n'ayant d'autre prétention que de partager des écrits avec ses amis et le Peuple de la mer. Elles sont disponibles sur simple demande à moniot.rene@orange.fr

Ces ouvrages sont, pour la plupart, consultables à la bibliothèque des maisons d'écrivain et amis d'auteur à Bourges. Contact : maisonsecrivain@yahoo.com